

Oiseaux des villes, oiseaux des champs

Il y a quelques semaines à peine, j'observais le surprenant ballet aérien d'un milan royal et d'une corneille.

Ce que je pris pour une scène de chasse n'était autre qu'un duo de voltige dans les **tournoiments** de la bise née des steppes orientales.

Et puis le rapace roux à la gorge blanche, rémiges **déployées**, disparut à l'horizon, laissant là l'oiseau noir.

Les **corvidés** désormais envolés plus au **nord**, les petits **passereaux**, pressés de fonder famille, emplissent l'air de leur incessant gazouillis, soutenu au loin par le roucoulement profond d'une colombe et ponctué par l'aboïement d'un chien ou le chant d'un coq voisin.

Les jolies **bergeronnettes** printanières aux plumes olive et **jaunes**, à la longue queue noire liserée de blanc, viennent picorer dans l'herbe du jardin.

Parfois, spectacle insolite, un pic **épeiche** casqué d'écarlate les y rejoint, **pataud** et **déséquilibré** au sol, comme encombré de son corps profilé pour se nourrir à l'écorce des arbres.

Les buses variables, une fois leur aire **bâtie** dans le petit bois au bout du pré, chassent à l'**affût** les **campagnols** imprudents et repartent en décrivant dans le ciel des orbes **infinis**.

Et ce matin, en **avant-première**, je me suis **laissé** surprendre par le chant du coucou !

Le printemps est là. Il ne sait pas. Mais il s'en moque : il n'a nul besoin de l'**humanité** pour s'épanouir.

Auteur : Mireille Graf

Conseiller technique : Raphaëlle Drouot